

La chapelle de la Piété

En 1534, la chapelle de la Piété a été construite comme église propre pour les bénéficiers de la cathédrale et elle fut consacrée en 1544. Adaptant l'espace de l'ancien réfectoire des chanoines, elle a été conçue avec une seule nef carrée, quatre chapelles latérales, un chœur surélevé à la base et un tombeau commun pour les bénéficiers au sous-sol. Au-dessus des chapelles occidentales, il y avait également une salle de réunion connue sous le nom de Synodes, qui n'existe plus. Au début du XXe siècle, elle a été rénovée dans le style néo-gothique.

La chapelle de la Piété est une représentation de l'éclat de la Renaissance à La Seu d'Urgell. Malgré les changements intervenus au fil du temps, le bâtiment lui-même, les œuvres d'art qui y sont exposées et même la musique qui y est jouée forment l'un des ensembles artistiques les plus singuliers du XVIe siècle en Catalogne.

Patriarches et prophètes

La salle des Synodes de la chapelle de la Piété, aujourd'hui disparue, était décorée d'une série de peintures sur toile, uniques dans le contexte de la peinture catalane du XVe siècle.

Elle représente seize personnages bibliques : les prophètes Jérémie, Élie et Balaam, le patriarche Jacob et ses douze fils, chefs des tribus d'Israël. Les personnages sont accompagnés de leur nom et d'un attribut distinctif ; de plus, un bref texte en espagnol présente chacun des fils de Jacob avec la bénédiction donnée par leur père selon le livre de la Genèse.

Les seize toiles, conçues à partir de gravures flamandes, sont l'œuvre d'au moins deux auteurs dont les noms et les origines sont inconnus : l'un a peint les prophètes et l'autre les patriarches. Les détails de la commande de cette curieuse série ne sont pas connus, mais la représentation des douze tribus, qui fait allusion à l'ensemble du peuple de Dieu, n'est pas sans rappeler une salle de réunion.

Le sculpteur Jeroni Xanxo à la Seu d'Urgell

Jeroni Xanxo, sculpteur actif entre 1537 et 1575, est une figure de proue de l'épanouissement de l'art de la Renaissance à La Seu d'Urgell.

Originaire de Barcelone, son prestige l'a amené à diriger d'importants projets dans d'autres régions de Catalogne, comme Lleida, Tarragone et Sant Llorenç de Morunys.

Deux de ses œuvres les plus importantes sont conservées dans la chapelle de la Piété: le retable principal et le groupe de la Dormition de Marie ou le retable des Apôtres, résultat de la même impulsion artistique qui a débuté avec la construction de l'édifice.

Culte et mémoire des évêques d'Urgell

Le diocèse d'Urgell a une tradition exceptionnelle de saints évêques au sein de la Catalogne. Les évêques Just (VI^e siècle), Ermengol (XI^e siècle) et Ot (XII^e siècle) sont encore vénérés aujourd'hui; longtemps, Fèlix (VIII^e-IX^e siècle), Sal-la (X^e-XI^e siècle) et Eribau (XI^e siècle) ont également été considérés comme des saints. Surtout, le culte des saints Ermengol et Ot, patrons de l'évêché et de la ville, restera très vivant dans deux chapelles de la cathédrale romane. La rénovation de leurs tombes à l'époque moderne, qui mettait l'accent sur la préservation de leurs reliques, visait également à refléter l'importance de la cathédrale, de la ville et du diocèse. Pour cette raison, elles ont fait l'objet d'un traitement artistique exceptionnel.

Parallèlement à ces exemples, les évêques d'Urgell de la fin de l'époque médiévale et de l'époque moderne étaient enterrés dans des tombes plus modestes, mais inspirées des tombes des saints pontifes. La tombe de l'évêque Joan Despés (+1530) est conservée dans la cathédrale, mais il y en avait beaucoup d'autres. Les témoignages de ces effigies peintes nous permettent de reconstituer cet intéressant dialogue artistique, institutionnel et spirituel.

Joan Brudieu, bénéficiaire et maître de chapelle

Joan Brudieu (env. 1520-1591) est l'un des compositeurs les plus remarquables de la Renaissance musicale catalane. Originaire de Limoges, il arrive à La Seu d'Urgell en 1538 et l'année suivante, il figure déjà comme maître de chapelle bénéficiaire de la cathédrale ; il a également travaillé pendant un certain temps à Barcelone. Il connaît la grande polyphonie religieuse de son époque (Victoria, Palestrina, Morales) et l'introduit dans les usages de la cathédrale d'Urgell. Une messe pour les morts, les *Goigs de Nostra Dona* et quelques madrigaux y sont conservés, mais il aurait composé bien d'autres œuvres qui ont été perdues.